La Queste del Saint Graal. (The Quest for the Holy Grail) from the Old French Lancelot of Yale 229 with Essays, Glossaries, and Notes to the Text, contributing editors Walter Blue, Stacey L. Hahn, Virginie Green, Joan E. McRae, Lynn Tarte Ramey, Nina Dulin-Mallory, volume editor Elizabeth Moore Willingham

Richard Trachsler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1071>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1071

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 565-567

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Richard Trachsler, « *La Queste del Saint Graal. (The Quest for the Holy Grail) from the Old French Lancelot of Yale 229 with Essays, Glossaries, and Notes to the Text*, contributing editors Walter Blue, Stacey L. Hahn, Virginie Green, Joan E. McRae, Lynn Tarte Ramey, Nina Dulin-Mallory, volume editor Elizabeth Moore Willingham », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1071> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1071>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

La Queste del Saint Graal. (The Quest for the Holy Grail) from the Old French Lancelot of Yale 229 with Essays, Glossaries, and Notes to the Text,
contributing editors Walter Blue,
Stacey L. Hahn, Virginie Green, Joan
E. McRae, Lynn Tarte Ramey, Nina
Dulin-Mallory, volume editor
Elizabeth Moore Willingham

Richard Trachsler

RÉFÉRENCE

La Queste del Saint Graal. (The Quest for the Holy Grail) from the Old French Lancelot of Yale 229 with Essays, Glossaries, and Notes to the Text, contributing editors Walter BLUE, Stacey L. HAHN, Virginie GREEN, Joan E. MCRAE, Lynn Tarte RAMEY, Nina DULIN-MALLORY, volume editor Elizabeth MOORE WILLINGHAM, Turnhout, Brepols, 2012, pp. xviii-344.

- 1 Le manuscrit New Haven, Beineke Library, 229 est un grand recueil du dernier quart du XIII^e siècle qui comporte, outre la *Queste del Saint Graal*, aussi l'*Agravain* et la *Mort Artu*, et dont la première partie, correspondant aux premières branches du cycle, est sans doute contenue dans le fr. 95 de la BnF. Le document fait depuis quelques années l'objet de l'attention d'un groupe de chercheurs autour d'Elizabeth Moore Willingham qui vise à

étudier et à donner à lire ce beau manuscrit dans la série fondée *ad hoc* chez Brepols: *The Illustrated Lancelot of Yale 229 Series*. Y ont paru, jusqu'à cette date, *La Mort le Roi Artu*, et un volume d'essais, tous les deux en 2007 et grâce aux soins d'Elizabeth Moore Willingham. L'Université de Yale a, de son côté, fait numériser le manuscrit pour le rendre disponible, gratuitement et en haute résolution, sur le site: <http://brbl-dl.library.yale.edu/vufind/Record/3433279> (consulté le 2 mars 2014).

- 2 Les principes et le but de la publication ont été annoncés plus longuement en ouverture de l'édition de la *Mort Artu* en 2007 et sont rappelés de façon programmatique ici (XIV-XV: «[...] the present edition [...] does not seek to compare or correct a “superior” manuscript against others that are judged to be less desirable aesthetically or that are incomplete, and it does not attempt to modernize the language or formatting of the work to make the reading conform with the expectations of readers of modern French. Our method of work honors the scribal practices, language, and medieval book culture that produced the manuscript. The goal of the method is to provide a sound basis for research, reading, training, and study through the authentic evidence of a single exceptional and heretofore unedited manuscript of the “long version” *Queste*». On reconnaît donc les principes de la *New Philology* doublés d'un louable objectif pédagogique. On reviendra plus loin sur la réalisation de ce double objectif. En bonne logique, la transcription fournie ici par les éditeurs est donc de nature diplomatique et va jusqu'à imiter la disposition du texte selon les colonnes du manuscrit. Elle reflète aussi la ponctuation originale, et indique la présence de majuscules ou de lettres ornées. Mais les abréviations sont en général résolues, signalées, toutefois, par les italiques. Par rapport au document numérisé visible sur le site de Yale, la version papier comporte des commentaires et notes censés mettre le texte, selon l'ambitieuse formule figurant dans l'introduction de la *Mort Artu* de 2007, à la portée du *scholar* aussi bien que du *motor mechanic* (*La Mort Artu*, p. 8).
- 3 La transcription de la *Mort Artu* (33-204) est précédée d'une introduction sur le cycle du *Lancelot-Graal* et en particulier la *Queste* (1-31), avec laquelle le non spécialiste sera plus heureux que le puriste, qui sera un peu surpris de voir citée l'*Estoire* d'après l'édition Sommer plutôt que celle de Ponceau et, aussi, par la mention des «two surviving Didot-Percevals» (9), quand Firmin Didot ne possédait qu'un seul manuscrit. La transcription est suivie d'une première série de notes surtout paléographiques (205-209), d'une seconde volée d'annotations concernant langue, contenu et traduction (211-230), d'un répertoire de termes de codicologie (231-235), d'un glossaire (237-258) et d'un index des noms propres (259-279). Suit aussi une liste sélective de mots comportant des abréviations (281-282) dont l'utilité, telle qu'elle est faite, n'est pas évidente. Très utile est en revanche la section iconographique qui s'ensuit: elle comporte l'étude d'Alison STONES, «The Illustrations of the *Queste del saint Graal* in Yale 229 and other *Queste Manuscripts*» (283-287), un tableau recensant l'emplacement des illustrations dans trois autres manuscrits de la *Queste del saint Graal* produits dans la même région (289-317), à savoir les manuscrits London, BL, Add. 10294, manuscrit de base de l'édition Sommer, London, BL, Royal, 14. E. III et Manchester, John Rylands Library, Fr. 1, et des reproductions en couleurs d'excellente qualité de quelques pages du manuscrit de Yale ou d'autres témoins (321-327). Une bibliographie un peu hétéroclite clôt le volume (329-344).
- 4 L'organisation du volume est donc la même que pour l'édition de la *Mort Artu* et les principes qui président à la conception générale du projet *Illustrated Prose Lancelot* sont

naturellement restés identiques eux aussi. Aucun compte-rendu dont les publications de 2007 ont fait l'objet n'est d'ailleurs cité dans la bibliographie, alors que certains partis pris ont été entretemps discutés par la critique (voir, pour un commentaire approfondi, par exemple Yan Greub, *Revue critique de philologie romane*, 9 (2008), pp. 82-95). Il n'y a donc pas lieu de revenir ici sur ce grand choix initial de prendre comme pierre angulaire du texte de la *Queste* le seul manuscrit de Yale. En effet, on peut parfaitement opter pour le maintien de leçons qui sont grammaticalement ou sémantiquement inadmissibles, conformément au principe de la transcription «authentique», mais il faut alors faire jouer aussi l'autre principe revendiqué dans l'introduction des éditeurs, celui du commentaire pédagogique, et dire que la leçon est erronée ou qu'elle ne peut être comprise en l'état de nos connaissances. Pour cela, il faut impérativement sortir du manuscrit Yale, soit pour le confronter à l'édition Pauphilet, soit pour le confronter à ce que nous croyons savoir de la grammaire et du lexique de l'ancien français. Ce n'est donc pas tant le choix d'une «method of work [which] honors the scribal practices, language, and medieval book culture that produced the manuscript» que l'on regrettera, mais que le travail ait été si mal fait: à l'œil nu, on voit des passages suspects dépourvus de commentaire ou mal expliqués. Trois exemples suffiront: dans la retranscription du feuillet 191va, on lit *sans plus catendre*, où l'on attendrait... *attendre*. En fait, la vérification sur le document numérique permet de voir que le scribe a écrit *eatendre*, et qu'il a exponctué le *e*. Il y donc ici deux problèmes: d'abord, les éditeurs ont mal lu le document, ensuite ils n'ont pas vu que le texte imprimé n'avait aucun sens. Ailleurs, une note complique davantage encore un passage déjà corrompu par l'explication alambiquée d'un fait simple: pour *s'en fui el auenaument delire* (198rb), une note propose que *Jhesu Crist* ou de *Nostre Seigneur* a été omis, alors que le problème se situe, comme l'indiquent pourtant bien les éditeurs dans la même note, au niveau de *delire*, *lapsus calami* pour *de lui*. C'est, soit dit au passage, aussi ce que donne l'édition Pauphilet (p. 39, l. 16), ce que la note ne signale pas. Puisqu'on a le vestige de *de lui*, il ne peut pas en même temps y avoir eu omission de *Jhesu Crist* ou de *Nostre Seigneur*, la note embrouille au lieu d'éclairer. Ailleurs encore, on trouve un passage incompréhensible, qui aurait dû être signalé comme tel et expliqué à l'aide de la tradition textuelle: *Il nalerent pas a confession com il deuoient faire qui se misent en seruice nostre signor. Il ne me sent pas en humilite ne enpacience* (236va). Ce qui fait difficulté est *ne me sent*, qui n'offre aucun sens. L'édition Pauphilet (p. 157, l. 8), qui n'indique pas de variante, donne *ne s'esmurent*.

- 5 Dans tous ces cas, il fallait, si l'on voulait vraiment rendre hommage au manuscrit de Yale, indiquer que le texte était fautif. «Honor the scribal practices, language, and medieval book culture that produced the manuscript» ne peut pas signifier qu'on vénère un objet qu'on ne comprend pas tel un oracle abscons, mais qu'on l'explique aux lecteurs. Pour cela, il faut regarder aussi le reste de la tradition textuelle, autrement, on passe à côté de l'interprétation adéquate du document même.
- 6 Le glossaire obéit au même principe de placer en son centre la lettre du manuscrit de Yale, puisqu'il prend comme «lemme» la séquence graphique telle qu'elle figure dans le manuscrit. Ainsi, à la lettre D, on lit *dabel*, *damertume*, *dangeles*, *darimachie*, *darbrissaus* etc. Dans la logique du projet *Illustrated Lancelot of Yale 229*, cela peut se justifier. Mais les erreurs sont nombreuses et toutes n'étaient peut-être pas évitables. Ainsi, *auentaille*, avec renvoi à *sauentaille*, est décomposé en *sa* + *auentaille*, alors que *ventaille* est beaucoup plus fréquent; *cuns* n'est pas *cum* + *uns*, mais *que* + *uns*, à savoir *c'uns*; *huiant* est rattaché à un infinitif *huir*, qui n'existe pas; *lesseira* (247ra) est également mis en

relation avec un verbe *essier* non attesté; *mencoigne* n'est pas «liar», mais «lie», «mensonge», *sesmeillent*, analysé comme *se* + *esmaier*, est un simple *lapsus calami* du scribe pour *esmerveillent*; *tressaut* ne se rattache pas à *tressuans*, mais à *tressaillir*; *veaules* ne veut probablement pas dire «visible», mais «praticable», car il est question, précisément, de *voies* (FEW, XIV, 373).

- 7 Au-delà du constat de ces quelques imperfections et au-delà de l'adhésion ou non aux présupposés méthodologiques qui régissent le projet entier, on doit féliciter les auteurs de la *Illustrated Lancelot of Yale 229 Series* pour leur initiative et pour la réalisation matériellement superbe de ces volumes qui mettent à la disposition des chercheurs un chaînon important de la tradition arthurienne en prose.